



Mission d'information flash sur la préparation opérationnelle

Synthèse du rapport



Rapporteuses

Mme Brigitte Liso

Députée du Nord, Renaissance

Mme Anna Pic

Députée de la Manche, Socialistes et apparentés

La préparation opérationnelle est le produit de plusieurs facteurs : une doctrine, des équipements performants et des personnels entraînés selon les bonnes tactiques. En un mot, la préparation opérationnelle reflète la capacité de nos armées à être prêtes en permanence. Une préparation opérationnelle adaptée, tant par la qualité de l'entraînement proposé, que par le volume d'heures qui lui est consacré, garantit la crédibilité de nos armées et participe ainsi à décourager l'adversaire. Véritable facteur de supériorité opérationnelle, la préparation au combat contribue également à l'attractivité des forces car elle constitue l'activité principale des militaires en temps de paix.

Si le très bon niveau de préparation opérationnelle de l'armée française est reconnu par l'ensemble de nos alliés et partenaires, la principale difficulté réside aujourd'hui dans la nécessité d'adapter constamment la préparation opérationnelle aux évolutions du contexte stratégique et aux mutations technologiques, ainsi qu'aux nouvelles menaces. Or, la montée en gamme de la préparation opérationnelle demeure fortement conditionnée par la disponibilité des Hommes et des matériels, qui constituent autant de freins au nécessaire durcissement de la préparation opérationnelle.

Dans la perspective de la prochaine loi de programmation militaire, vos rapporteuses seront vigilantes à ce que les effets bénéfiques de la dynamique initiée par la LPM actuelle ne soient pas amoindris ou reportés du fait du contexte macroéconomique fortement inflationniste ou de par la nécessité de financer des surcoûts non prévus par la programmation. La préparation opérationnelle ne devra pas servir de variable d'ajustement. Il apparaît aujourd'hui impératif de concentrer les efforts sur l'atteinte des cibles d'activité inscrites en LPM et de donner aux forces les moyens correspondants aux ambitions fixées. Il conviendra notamment de veiller au maintien de l'équilibre entre les crédits dévolus aux équipements et ceux permettant aux forces de s'entraîner sur ces mêmes matériels et de les soutenir.



C'est pourquoi vos rapporteuses formulent **sept propositions** :

1. **Poursuivre et intensifier l'effort budgétaire en faveur des crédits dédiés à la préparation opérationnelle et à l'entretien programmé du matériel (EPM) dans la prochaine LPM**, afin d'assurer un niveau de disponibilité des matériels garantissant le maintien d'un niveau d'activité suffisant.
2. **Financer le développement du réalisme et le passage à l'échelle des outils de simulation**, tout en veillant à ce que les simulateurs correspondent aux derniers standards des équipements en dotation dans les forces.
3. **Saisir les opportunités offertes par la possibilité de contractualiser avec le secteur privé**, tout en veillant à la compétitivité, la confidentialité et à la souveraineté des solutions proposées et sans se départir de compétences clés en interne.
4. **Augmenter le niveau des stocks de munitions**, y compris complexes, pour donner la possibilité aux militaires de s'entraîner davantage en conditions réelles.
5. **Approfondir la prise en compte des enjeux du combat multimilieux et multichamps et l'acquisition des savoir-faire dans le haut du spectre** pour faire face aux exigences de la haute intensité.
6. **Continuer de rechercher une plus grande interopérabilité entre les trois armées et avec les armées partenaires** à travers l'organisation d'exercices interarmées et interalliés.
7. (Brigitte Liso) **Sensibiliser et réfléchir aux modalités d'association de toutes les composantes de la Nation** aux enjeux de la préparation opérationnelle.